FEUILLE POLITIQUE
DU
DEPARTEMENT DE L'ISSEL-SUPÉRIEUR:

STAATKUNDIG DAGBLAD
VAN HET
DEPARTEMENT VAN DEN BOVEN-IJSSEL.

SAMEDI, le 21 Novembre 1812. (N°. 140) *SATURDAG, den 21 November 1812.*

INTÉRIEUR.

Le conseiller-d'état, grand-croix de l'ordre impérial de la réunion, un des commandans de la légion-d'honneur, intendant général des finances et du trésor impérial en Hollande, prévient les interessés, que l'adjudication définitive pour la venté des dîmes dans l'arrondissement de Breda, annoncée dans l'affiche n°. 1, aura lieu le 11e décembre prochain, et qu'il sera continué avec cette vente de huit en huit jours; qu'il sera en outre procedé le même jour à la vente pour argent comptant des bienfonds appartenant à la caisse d'amortissement, et situés dans l'arrondissement de Breda, laquelle vente continuera de huit en huit jours en numeraire.

Amsterdam, le 13 novembre 1812.

Le conseiller-d'état, intendant-général,

GOGEL.

Le maître-des-requêtes, commandeur de l'ordre impérial de la Réunion, directeur du grand livre de la dette publique de Hollande, prévient les parties intéressées, que la remise des certificats de rentes, dues pour le semestre échu le 22 septembre 1812, ainsi que pour les semestres antérieurs aura lieu au premier bureau du grand-livre depuis le 23 de novembre jusqu'au 4 de décembre prochain, de neuf heures du matin jusqu'à deux heures pour tous les capitaux à deux pour cent de rente.

Amsterdam, le 11 novembre 1812.

Le maître-des-requêtes, directeur susdit,

C. C. SIX.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

De staatsraad, grootkruis van de keizerlijke orde der réunie, een der commandanten van het legioen van eer, intendant-generaal der finantiën en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt ter kennisse van de belanghebbenden, dat de finale toeslag tot verkoop der tiendens, in het arrondissement van Breda, geannonceerd in het affiche n°. 1, zal plaats hebben op den 11den december eerstkomende, en dat met dien verkoop zal worden gecontinueerd van acht tot acht dagen; voorts, dat men op den zoo evengemelden dag mede een aanvang zal maken met den verkoop tegen kontante betaling der vaste goederen, aan de amortisatie kas behorende en in het arrondissement van Breda gelegen, welke verkoop om de acht dagen zal plaats hebben in numerair.

Amsterdam, den 13den november 1812.

De staatsraad, intendant-generaal,

GOGEL.

De rekwestmeester, kommandeur van de keizerlijke orde der reunie, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, brengt bij deze, ter kennisse van allen, die het aangaat, dat, van den 23 november tot en met den 4den december aanstaande, des morgens van 9 tot 2 uren, zal worden gevaceerd bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der certificaten voor de renten, over het halfjaar, van 22 september 1812, mitsgaders van vroegere half-jaren, verschuldigd op alle de kapitalen, rentende twee ten honderd in het jaar.

Amsterdam, den 11den november 1812.

De rekwestmeester, directeur voornoemd,

C. C. SIX.

PARIS, le 15 Novembre.

Il est arrivé cette nuit deux estafettes parties du quartier-général le 26 et le 27 octobre. S. M. jouissoit de la meilleure santé. L'armée continuoit son mouvement pour prendre des quartiers d'hiver, et se porter dans un pays qui lui offrît des ressources plus abondantes et des moyens suffisans de cantonnemens. Les troupes étoient toujours magnifique. On admiroit surtout la belle tenue de l'infanterie. La cavalerie avoit un peu souffert; mais elle devoit avoir bientôt des moyens de se remettre des ses fatigues.

Les mêmes estafettes ont aussi apporté des lettres de Wilna, en date du 4 novembre. D'après ces lettres, les affaires prenoient, sur tous les points de la Pologne, la tournure la plus favorable.

EXTÉRIEUR.

PRUSSE.

STETTIN, 3 Novembre.

Depuis deux mois, le prix des blés, des grains et des foins étoit resté très élevé, malgré l'abondante récolte que nous avons eue. Cette cherté provenoit des grands achats que faisoient les agens de l'armée française pour remplir les immenses magasins formés sur trois lignes, savoir: depuis Varsovie jusqu'à Dantzick, le long de la Vistule; depuis Wilna jusqu'à Memel, le long du Niemen; et à Minsk, Polozk et Witespk, dans la Russie-Blanche. Ces magasins se trouvent actuellement fournis avec une telle abondance de tout ce qui peut servir à la subsistance d'une armée, que des achats ultérieurs sont devenus superflus. Dès-lors les prix des vivres sont revenus, tant ici que dans les autres places qui bordent l'Oder, à leur taux naturel et ordinaire; ce qui a causé une grande satisfaction, surtout parmi les fabricans et les ouvriers.

MÉLANGES.

On a imprimé à Petersbourg, il y a dix-huit mois, une petite brochure de 95 pages in-12, intitulée: Histoire de l'Ambassade Russe, destinée pour la Chine, en 1805. Cette brochure contient des particularités curieuses sur cette ambassade qui avait un autre but que celui qu'on lui donnait en apparence, d'établir des rapports de commerce entre les deux états.

Cette ambassade avait été, dans l'origine, provoquée par les Chinois eux-mêmes. Un gouverneur russe, en faisant sa tournée en 1804, sur les frontieres, eut occasion de parler à plusieurs magistrats de cette nation, qui lui rapporterent qu'on était étonné a Pekin, de ce que, depuis l'année 1727, aucune ambassade russe n'avait paru à la cour, et qu'on y regardait cela comme un manque d'amitié et de bonne intelligence. Ce gouverneur s'étant hâté de faire son rapport à la cour de Russie, elle jugea convenable d'envoyer sur-le-champ une ambassade à Pékin.

Le comte Golofkin fut nommé chef de cette expédition diplomatique, et il l'augmenta au point qu'elle se

PARYS, den 15 November.

Dezen nacht zijn hier twee estafetten aangekomen, die den 26 en 27 october uit het hoofdkwartier vertrokken zijn. Het leger zette deszelfs beweging tot het nemen van winterkwartieren voort, en rigtte zich naar een land, hetwelk aan hetzelve overvloediger hulpbronnen en voldoende cantonnerings middelen aanbood. De troupen waren steeds uitmuntend. Men bewonderde vooral de schoone houding der infanterie. De kavallerie had een weinig geleden; doch zal weldra middelen hebben, om zich van hare vermoeijenissen te herstellen.

Dezelfde estafetten hebben ook brieven van Wilna aangebragt, van den 4den November. Volgens dezelve, namen de zaken, in alle deelen van Polen, de meest gunstige wending.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

PRUISSEN.

STETTIN, den 3 November.

Onaangezien den overvloedigen oogst, dien wij gehad hebben, was, in de twee laatste maanden de prijs van de granen en het hooi zeer hoog gestegen. Deze duurte ontsproot uit de groote opkoopingen, welken de agenten van het fransche leger deden ter vervulling der Magazijnen, op drie linien geformeerd, te weten: van Warschauw tot Dantzig, langs den Weichsel; van Wilna tot Memel, langs de Niemen; en te Minsk, Polozk en Witepsk in Wit Rusland. Deze magazijnen zijn thans zoo overvloedig voorzien van alles wat tot onderhoud van een leger dienen kan, dat verdere aankoopingen overtollig zijn geworden. Zedert dien tijd is de prijs der levensmiddelen, zoo hier als in de andere plaatsen langs den Oder, tot deszelfs natuurlijke hoogte, gedaald, het welk vele blijdschap geeft, vooral aan de handwerkslieden en ambachtsgezelien.

MENGELINGEN.

Men heeft te Petersburg, voor achttien maanden eene klein werkje van 95 bladzijden in 12° gedrukt, onder den tijtel van: *Geschiedenis van het Russisch gezantschap*, naar China in 1805. Dit werkje bevat merkwaardige bijzonderheden, nopens dit gezantschap, het welk een ander oogmerk had, dan het geen men er den schijn aan gaf, om namelijk betrekkingen van koophandel tusschen deze twee staten daar te stellen.

Dit gezantschap was, oorspronklijk, door de Chinezen zelven gezocht. Een Russische gouverneur in 1804 zijne tournée langs de grenzen doende, had gelegenheid, met verscheide ambtenaren dezer natie te spreken; die hem berigt gaven, dat men te Pekin verwonderd was, dat sedert het jaar 1727 geen Russisch gezantschap aan het hof verschenen was, en dat men aldaar dit beschouwde, als een gebrek van vriendschap en van goede verstandhouding. Deze gouverneur had zich gehaast hiervan rapport aan het Russisch hof te doen, en hetzelve oordeelde, het niet ongeschikt om dadelijk een gezantschap naar Pekin af te vaardigen.

De graaf Golofkin werd benoemd aan het hoofd van deze diplomatike zending, welke hij zoo verre uitbreid-

composait de près de trois cents personnes, en arrivant à Irkutsk, au mois de septembre 1805. Les gouverneurs chinois sur les frontieres lui firent des observations sur les difficultés de l'approvisionnement et des transports d'une suite aussi nombreuse, et exigerent impérieusement qu'elle fût réduite, avant de lui livrer passage. Cette défense fit l'objet de fréquens pourparlers qui durerent deux mois, et le comte, obligé de réduire sa suite à cent vingt-huit personnes, partit de Kiachta à la fin de décembre.

Une nouvelle difficulté se présenta alors sur le cérémonial que l'ambassadeur observerait à Pékin, et le comte crut lever tous les obstacles en déclarant qu'il se conformerait aux usages observés par ses prédécesseurs en pareille circonstance; mais la facilite avec laquelle il accorda ce point important, fit soupçonner aux Chinois que sa promesse n'était pas sincère, et qu'une fois arrivé à Pékin il n'aurait garde de la tenir. Pour le mettre à l'épreuve, le gouverneur chinois le fit inviter à un grand diner préparé en rase campagne, tout près de la frontière, en face du trone impérial qu'on avait dressé en cet endroit.

Le comte Golofkin arriva avec sa suite, et fut reçu avec de grands temoignages de respect, par un des premiers mandarins, beau-frere de l'Empereur; mais au moment d'entrer dans la salle du banquet, on lui signifia que lui et toute sa suite devaient, suivant l'usage, se prosterner devant le trône, la face contre terre. Le comte refusa net, en déclarant cependant qu'il était prêt à se prosterner de cette manière devant la personne de l'Empereur. Après deux heures de pourparlers en plein air et par un froid excessif, le comte et sa suite se retirèrent sans avoir voulu prendre part au banquet.

Les mandarins ayant fait leur rapport à Pékin, reçurent pour réponse: „ qui le comte Golofkin ayant dédaigné l'honneur que S. M. voulait lui faire, l'Empereur lui faisait savoir qu'il pouvait s'en retourner, et remporter les présens qu'il avait apportés pour la cour."

Le premier mandarin proposa alors à l'ambassadeur, comme moyen de conciliation, d'envoyer un des gentilshommes de l'ambassade à Pékin avec une lettre où l'on s'excuserait d'avoir manqué au cérémonial, par la raison qu'il aurait fallu demander de nouveaux ordres à Petersbourg, ce qui aurait entrainé une perte de tems considerable. Il offrit même de donner à cette lettre le style et la formule convenables pour être présentée directement à l'Empereur. Le comte agréa cette proposition: la lettre fut écrite en tartare manichou, et les Chinois en approuverent la redaction, à l'exception de quelques expressions qui parurent d'ailleurs si insignifiantes au comte, qu'il refusa de les changer.

Le 1er février 1806, on reçut une réponse officielle de Pékin, portant „ que l'ambassade russe étant composée de fous ne voulait plus rien avoir a démeler

de, dat, wanneer men, in de maand september van den jare 1805, te Irkutsk aangekomen was, dezelve bij de drie honderd personen uitmaakte. De Chinesche gouverneurs op de grenzen bragt en hem de moeijelijkheden onder het oog ten opzigte van het onderhoud en het transport van zulk een talrijk gevolg, en eischten op eenen beslissenden toon, dat hetzelve verminderd werd, voor dat zij daar aan den doortogt konden toestaan

Onderhandelingen, dewelke twee maanden duurden, en de graaf zich verpligt gezien hebbende, om zijn gevolg tot honderd acht en twintig peronen te verminderen, vertrok van Kiachta in het laatst van December.

Eene nieuwe moeijelijkheid deed zich toen op ten aanzien van het ceremonieel, het welk de Ambassadeur te Pekin zoude moeten in acht nemen; en de graaf meende alle hinderpalen uit den weg te ruimen door te verklaren, dat hij zich zoude onderwerpen aan de gebruiken door zijne voorgangers in dergelijke omstandigheden in acht genomen; maar de gemakkelijkheid, waarmede hij in dit belangrijk point toestemde, deed de Chinesen vermoeden, dat zijne beloften niet oprecht waren, en dat hij eens te Pekin aangekomen zijnde, niet gezind was die te houden. Om hem op de proef te stellen, deed de Chinesche gouverneur hem noodigen, op een groot gastmaal, het welk in het open veld was aangelegd, zeer dicht aan de grenzen, in het gezicht van den keizerlijken troon, welke men aldaar had opgeslagen.

De graaf Golofkin vervoegde zich aldaar met zijn gevolg, en werd met groote bewijzen van achting door een der eerste Mandarins, schoonbroeder van den Keizer, ontvangen. Maar op het oogenblik, dat hij in de Feest zaal binnentrad, gaf men hem te kennen, dat hij met zijn geheel gevolg, zich, volgens gebruik, voor den troon, met het hoofd ter aarde, moest nederbuigen. De graaf weigerde dit ronduit, terwijl hij nogthans verklaarde, dat hij gereed was zich op deze wijs voor den persoon van den Keizer zelven neder te werpen. Na hierover twee uren in de openlucht en bij eene vrij hevige koude te hebben geredentwist, verweiderde zich de graaf en zijn gevolg, zonder eenig deel in het feest te hebben willen nemen.

De Mandarins hiervan rapport te Pekin gedaan hebbende, ontvingen dezelve tot antwoord, dat de graaf Golofkin de eer, welke Z. M. hem wilde aandoen, versmaad hebbende, de Keizer hem deed weten, dat hij de terugreis kon aannemen, en de geschenken, welke hij voor het hof had medegebragt, met zich terug voeren.

De eerste Mandarin stelde toen als een middel van vergelijk aan den ambassadeur voor om een der Edellieden van dit gezantschap naar Pekin af te vaardigen met een' brief, in den welken men verschoning zoude vragen, dat men het ceremonieel niet in acht had genomen, ter oorzake, dat men desaangaande nieuwe orders van Petersburg zoude hebben moeten vragen; het welk een aanmerkelijk verlies van tijd zou hebben naar zich gesleept. Hij bood zelfs aan, om aan dezen brief de vereischte stijl, en formulier te geven, ten einde die rechtstreeks aan den Keizer zou kunnen worden aangeboden. De graaf nam dit voorstel aan: men schreef den brief in de Tartaarsche Manichousche Taal, en de Chinesen keurden derzelver opstel goed; met uitzondering nogthans van eenige uitdrukkingen, die evenwel den graaf zoo onbeduidend voorkwamen, dat hij weigerde dezelven te verandere..

Den 1 Feb 1806 ontving men op dezen brief van Pekin een officieel antwoord, houdende: „ dat het Russisch Gezantschap uit gekken bestaande men zich met

avec elle, et qu'on se plaindrait de leur conduite au sénat de Pétersbourg." En même tems, on signifia au comte que l'ambassade n'ayant plus de subsistances que pour onze jours; il fallait qu'il se décidât à partir et on lui renvoya en même tems les présens déjà reçus. L'ambassadeur les fit reprendre par un de ses secretaires et déposer à la frontiere sur un tapis de velours; mais les Chinois les firent sur-le-champ reporter à la suite de l'ambassade, et déposer auprès d'un poteau en-dehors de la frontière. C'est ainsi qu'échoua cette mission vraiment singuliere, et sur laquelle la brochure que nous annonçons, publiée par une personne même de la suite du comte Golofkin, rapporte des particularités qu'il est impossible de révoquer en doute.

(*Moniteur.*)

hen niet wilde inlaten, en dat men zich over hun gedrag bij den Senaat van Petersburg beklagen zou." Men gaf ter zelver tijd aan den graaf te kennen, dat, daar het gezandschap maar voor elf dagen van leeftogt voorzien was; hij tot zijn vertrek moest besluiten, en men zond te gelijkertijd de reeds ontfangene geschenken terug. De Ambassadeur liet dezelve door een' van zijne Secretarissen aannemen, en aan de grenzen op een fluweel tapijt nederleggen; maar de Chinesen deden de geschenken op staande voet aan het gevolg van het Gezandschap terug brengen, en nederleggen bij een paal buiten het Frontier.

Aldus liep deze, in der daad zonderlingee zending, vruchteloos af, over dewelke het bovengemelde werkje dat door een van het gevolg van den graaf Golofkin is in het licht gegeven, bijzenderheden vermeld, welke men onmogelijk kan in twijfel trekken. (*Moniteur.*)

*** Les soussignés syndics provisoires dans la faillite de Jean Martin ten Booven, tapissier à Arnhem, lequel a demeuré dans le Bakkerstraat, invitent encore tous les crediteurs du dit Jean Martin ten Booven, à se rendre à la maison de ville à l'auditoire du tribunal de Commerce le 3 Decembre de cette année, l'avant midi de 10 à 1 heure afin de, conformément à l'art. 503 et suivants du code de commerce, et en présence de Monsieur le commissaire dans la dite faillite, verifier et justifier par serment leurs pretentions, et d'apporter à cet effet les livres necessaires ou suivant la loi, les extraits legalisés et autres titres.

Arnhem le 9 Novembre 1812.

W. H. DULLERT,
P. H. REYNST,
W. MALLINCKRODT.

*** De ondergeteekende provisioneele Sijndics in het Faillissement van Johannes Martinus ten Booven, kamer-behanger te Arnhem, gewoond hebbende in de Bakkerstraat, roepen als nog op alle schuldeischers van voornoemden Johannes Martinus ten Booven, om zich op den 3 December dezes jaars, des voormiddags van tien tot een uren, te vervoegen op het Raadhuis in de gehoorzaal van de Regtbank van Koophandel, om ingevolge art. 503 en volgende van het Wetboek van Koophandel, tenoverstaan van den Heer Commissaris in het voornoemde Faillissement hunne pretensjen te komen verifiëren en beëdigen, en daartoe de noodige Boeken of ingevolge de Wet gelegaliseerde Extracten en verdere bescheiden mede te brengen.

Arnhem den 9 November 1812.

W. H. DULLERT,
P. H. REYNST,
W. MALLINCKRODT.

*** *Conrad Unger*, soldat pensionné, devant faire sa demeure dans la mairie d'Arnhem est invité par cette voie à se rendre incessamment au secretariat de la dite ville, pour entendre des choses qui le concernent.

*** *Conrad Unger*, Gepensioneerd Soldaat in de Mairie van Arnhem zullende woonachtig zijn, word bij dezen opgeroepen, om zich onverwijld ter Secretarij van gemelde Stad te vervoegen, om over zaken hem betreffende te spreken.

*** Mr. *H. Brantsen*, se propose de faire vendre, en presence de Mr. *J. Busgers* Notaire Imperial à Arnhem, Mardi le huit Decembre, a trois heures dans l'a près diné a Ligtenbeek dans la commune d'Arnhem plusieurs parcelles Bois de tabacq de chenrie en detail plus amplement specifié a l'affiche publicque.

*** De Heer *H. Brandsen*, is voornemens om ten overstaan van den Heer *J. Busgers* Keizerlijk Notaris te Arnhem, op Dingsdag, den 8sten December des namiddags ten 3 uren op de Ligtenbeek in de gemeente van Arnhem te doen verkoopen, onderscheidene percelen tabakshout en eikenhout, meer bijzonder gespecificeerd, in de publieke bekendmaking.

*** Arnhem. L'optine Magnus Moris logeant chez le Sr. *J. Sterren* y peut être parlé et invité jusqu'au 25 de ce mois. Il se trouvera à Zutphen depuis le 26 jusqu'au 30 même moin ou il sera loge au Hollandsche Tuin.

*** Arnhem. De glaze en brilleslijper Magnus Moris is alhier te spreken en te ontbieden ten huize van den Heer *J. Sterren* tot den 25 dezer; en van den 26 tot den 30 dezer in 't Logement de Hollandsche Tuin te Zutphen.

*** La mort vient de nous enlever, aujourd'hui à ma grande douleur et à celle de mes enfants, mon Epoux cheri JEAN TEN HOOPEN, à la soixante deuxième année de sa vie utile et active.

Neede, le 10 Novembre 1812. GRIETJE OLTHAAR. Veuve de J TEN HOOPEN.

NB. L'affaire sera continuée sur le firma de *Jean ten Hoope* et fils.

*** Tot mijn, en mijner behuwd kinderen, bittere droefheid, werd op heden mijn geliefde man JAN TEN HOOPEN, door den dood van ons weggerukt in het twee en zestigste jaar, zijnes nuttigen en werkzamen levens.

Neede, den 10 November 1812. GRIETJEN, OLTHAAR. Wed. J TEN HOOPEN.

NB. De affaire wordt gecontinueerd op de firma van *Jan ten Hoopen*, & Zoonen.

TONEEL — BERIGT.

Op Zaturdag den 21 November 1812.

AZEMIA, OF DE WILDEN. Groot en vrolijk Opera gevolgd naar het Fransche, *Azemia, ou le Sauvages*, de Muzijk van *D'allayrac*. Vooraf; DE VIER SCHILDWACHTEN OP EENEN POST. Vrolijk blijspel, verwacht: OTTELLO, OF DE MOOR VAN VENETIEN, Treurspel, en DE ORTENBERGSCHE FAMILIE, Tooneelspel.

TE ARNHEM ter Boekdrukkerij van J. H. MOELEMAN 1812.